

## CHAPITRE IV.

*Des Emulsions & des Amandés.*

LES Emulsions sont des remèdes liquides assez agréables au goût, dont la couleur & la consistance approchent fort de celles du lait : elles sont ordinairement composées de semences ou de fruits oléagineux, pilés dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & ensuite dissouts dans des eaux distillées ou dans des décoctions légères, qu'on exprime & qu'on adoucit avec du sucre ou avec des syrops.

On prépare des émulsions pour diverses intentions, & sur-tout pour tempérer la chaleur excessive des poumons & de toute la poitrine, pour émousser la pointe & l'acrimonie des humeurs, & pour appaiser les effervescences du sang, les ardeurs de l'urine & celle des reins; d'où vient qu'elles sont fort usitées dans les difficultés d'urine, dans les gonorrhées, & dans les inflammations des parties naturelles de ceux qui ont des maux vénériens. Elles sont aussi heureusement employées non seulement pour empêcher la chaleur excessive des entrailles, pour dissiper les inquiétudes & pour provoquer doucement le sommeil; mais encore pour adoucir l'acrimonie des humeurs dans les dysenteries, pour en assoupir les douleurs & pour en guérir les excoriations. On peut aussi préparer des émulsions spécifiques contre les vers, en y employant les semences & les autres remèdes propres. Il est à propos de donner des formules de toutes ces émulsions.

*Emulsio communis.*

\* ℞ Amygdalarum dulcium ab interiore membranâ separatarum ℥ j. Gummi arabici ℥ f. Aqua hordeatæ libr. ij. Solve gummi in aqua hordeata calida, & quando penitus refrixerit, amygdalis contusis gradatim affunde, sensim terendo ut lactescat, dein liquorem cola.

*Emulsion commune.*

Prenez une once d'amandes douces dépouillées de leur pellicule membraneuse, une demi-once de gomme arabique, & deux livres d'eau d'orge. Faites fondre la gomme dans l'eau d'orge, tandis qu'elle est chaude, & quand elle sera refroidie, versez-la peu à peu sur les amandes pilées, en continuant de broyer pour les réduire en une espèce de lait. Passez la liqueur.

Cette émulsion toute simple est fort rafraîchissante & est très-adoucissante en même temps; elle peut servir de base aux émulsions plus composées, car on peut y ajouter telle quantité de sucre ou tel syrop qu'on jugera à propos, ou enfin quelque eau distillée.]

*Emulsio pectoralis.*

℞ Amygdalarum dulcium mundatarum, ℥ j. Seminum 4 frigid. maj. mundat. bombacis, ana ℥ ij. C. aq. hord. libr. j. f. fiat emulsio.

## Emulsion pour les maux des poumons &amp; de la poitrine.

Prenez premièrement une once d'amandes douces dépouillées de leur écorce. 2°. Des quatre semences froides grandes mondées, & de la semence de coton, de chacune deux gros, ou dragmes; pilez-les dans le mortier avec un pilon de bois, versant par-dessus peu à peu une livre & demie d'eau distillée de tussilage (vulgairement dit pas d'âne) ou de scabieuse, ou bien de la décoction faite avec de l'orge, des raisins, & de la réglisse; ceci fait, coulez & exprimez le tout en coulant, & à cette liqueur coulée qu'on nomme expression & colature, ajoutez encore du syrop violat & de capillaire, de chacun une once & demie, que vous mêlerez avec la liqueur coulée, pour du tout en faire une émulsion de trois prises à prendre loin du repas.

Si l'acrimonie des humeurs, l'effervescence du sang, les inquiétudes & les insomnies accompagnent les maladies du poumon & de la poitrine, on peut ajouter aux émulsions deux dragmes de semence de pavot blanc & autant de celle de laitue, & changer les syrops violat & de capillaire, en ceux de pavot blanc & de nenuphar.

Et si l'on veut préparer des émulsions contre les ardeurs & les difficultés d'urine, soit qu'elles soient causées par des corps étrangers contenus dans les reins ou dans les uretères ou dans la vessie, soit par l'intempérie de ces parties, ou par quelque malignité vénérienne; on y peut procéder selon la manière suivante.

*Emulso ad urinæ ardorem & dysuriam.*

℞ Seminum 4. frigidorum majorum mundatorum, milii solis, papaveris albi, ana ʒiij.

## Emulsion pour les ardeurs d'urine.

Prenez des quatre semences froides grandes mondées, des semences ou graines de gremil ou herbe aux perles & de pavot blanc, de chacune trois gros; mettez-les dans le mortier de marbre & les pilez, versant par dessus tout doucement une livre & demie de décoction de racines de guimauve & de nenuphar blanc, coulez ensuite & exprimez le marc pour tirer & clarifier la liqueur, à laquelle il faut ajouter & mêler ensemble du syrop de guimauve & de nenuphar, ou blanc d'eau, une once & demie, avec trois gros de cristal minéral, pour faire une émulsion de trois doses à prendre loin des repas.

*Emulso contra Dysenteriam.*

℞ Amygdalarum dulcium excorticatarum ʒj. Seminum sumach. lactucæ, papaveris albi, cydoniorum, ana ʒij.

## Emulsion contre la Dyssenterie.

Prenez, 1°. une once d'amandes douces pilées ou mondées. 2°. Des grains ou semences de sumac, de laitue, de pavot blanc, de coing, de chacune deux drachmes ou gros; pilez-les toutes ensemble dans un mortier de marbre, versant par dessus, peu à peu en pilant, une livre & demie de décoction d'orge mondé ou de pourpier, ou de véronique, ou bien des eaux de plantin, de roses & de

véronique. Il faut couler & exprimer la liqueur, puis ajoutez-y & mêlez ensemble du syrop de coing & de pavot, de chacun une once & demie, pour une émulsion de trois doses, à prendre à la commodité du malade.

*Emulsiō ad vermes.*

℞ Nucorum persicorum excorticorum, ℥β. Seminum citri, portulacæ, contra vermes, ana ℥ij.

*Emulsion pour faire mourir les vers.*

Prenez, 1<sup>o</sup>. demi-once de noyaux de pêches dépouillés de leur écorce : 2<sup>o</sup>. Des semences de citron, de pourpier, de la semence contre les vers, deux gros de chacune. Pilez toutes ces semences ou graines dans un mortier de marbre, versant par dessus peu à peu des eaux distillées de fleur d'orange & de pourpier, de chacune six onces; ou bien une livre & demie de décoction de racine de chiendent, & de rapure de corne de cerf: puis préparez votre liqueur en coulant & faisant l'expression, à laquelle colature vous ajouterez & dilayerez ensemble deux onces de syrop de limon ou gros citrons; & ainsi sera faite votre émulsion de deux, trois ou quatre doses, à donner loin des repas. Ces émulsions font un fort bon effet au decours de la lune, qui est le meilleur temps de les donner.

\* *Emulsiō anti-asthmatica.*

℞ Milleped. viv. ℥ss. Contulis in mortario, sensim affunde aq. pulegii ℥j. & in liquore fortiter expresso dissolve gummi ammon. ℥ss. Sacchari albiss. ℥j. M.

*Emulsion contre l'asthme.*

Prenez des cloportes vivans une demi-once, pilez-les dans un mortier de marbre, & versez dessus peu à peu une livre d'eau distillée de poulliot, & dans la liqueur que vous exprimerez fortement, faites fondre une demi-once de belle gomme ammoniacque & une once de sucre fin: mêlez.

La dose de cette émulsion est d'une cuillerée dans un verre de tisane pectorale, souvent dans la journée. La gomme ammoniacque passe pour un spécifique dans l'asthme, elle débarrasse la poitrine de l'oppression qui est quelquefois capable de suffoquer les malades, sous cette forme & sur-tout avec l'eau de poulliot, elle opère bien plus efficacement.

*Lac ammoniaci.*

℞ Gummi ammoniaci ℥ij. Aquæ pulegii ℥ss. Tere gummi in mortario, donec solvatur.

*Emulsion ou lait de gomme ammoniacque.*

Prenez deux gros de gomme ammoniacque & une demi-livre d'eau de poulliot, broyez la gomme dans un mortier de marbre avec l'eau de poulliot jusqu'à ce qu'elle soit dissoute.

Cette émulsion a les mêmes vertus que la précédente.

*Emulſio cathartica.*

℞ Scammon. vel refinæ jalap. à gr. viij. ad xvj. Olei nucis moſch. grt. ij. Vitell. ovorum, amygdalar. dulcium, ana ʒ ſ. Aq. cinnam. tenuis ʒ j ſ. Cui adde ſyrup. roſar. ſolut. ʒ ſ. M. f. emulſio ſ. a.

*Emulſion purgative.*

*Prenez de belle ſcammonée ou de la réſine de jalap, depuis huit grains juſqu'à ſeize, deux gouttes d'huile de noix muſcade, des jaunes d'œuf & des amandes douces mondées, de chacun un demi gros, une once & demie d'eau de canelle ſimple, & une demi-once de ſyrop de roſes ſolutif; faites une émulſion ſelon l'art.*

Cette émulſion a deux avantages; le premier que la ſcammonée ou la réſine de jalap eſt bien mieux diſſoute dans cette préparation que dans les autres, qu'elle n'eſt pas ſujette à paſſer ſans purger, ou à s'arrêter dans les plis des inteſtins, & y cauſer des irritations violentes: l'autre avantage eſt qu'on a dans cette préparation une médecine gracieuſe au goût, & qui eſt d'une grande reſſource pour les perſonnes délicates, dont l'eſtomac ne ſçauroit garder les médecines les plus ſimples.]

Les amandés ſont plus aiſés à faire que les émulſions, ils ſont fort en uſage chez les Dames, qui ont ſoin de leur ſanté & de leur embonpoint; on a accoutumé de les préparer avec deux onces d'amandes dépouillées de leur écorce, qu'on pile exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on les diſſout enſuite dans huit ou dix onces de décoction d'orge mondé, ou dans de l'eau de veau ou de poulet, puis on coule & on exprime le tout, & on ajoûte à la liqueur exprimée une once de ſucre fin, & tant ſoit peu d'eau-roſe, ou ſi l'on veut, de fleurs d'orange; on peut ajoûter une once de ſyrop violat ou de nenuphar, ou de pavot blanc à la place du ſucre, lorsqu'il en fera beſoin.

## C H A P I T R E V.

*Des Bols.*

**L**ES Bols ſont des remèdes internes qui ſont ordinairement un peu plus ſolides que les opiates; ils ont été inventés principalement pour les malades qui ont de la répugnance à boire les remèdes, ou qui n'en peuvent pas ſupporter le goût ni l'odeur; on y a recours auſſi pour faire mieux avaler certains remèdes, qui par leur peſanteur reſteroient au fond du verre, ſ'ils étoient mêlés dans des liqueurs; comme ſeroient diverſes préparations de mercure, d'antimoine, &c. Il peut y avoir preſque autant de diverſité dans les bols, qu'il y en a dans des potions; on les fait avec des électuaires, des confections, des conſerves, des pulpes, des poudres, des ſels, des huiles, des eſſences, des extraits, des ſyrops, & avec une infinité de remèdes qui ont ou aſſez de ſolidité, ou aſſez de ſécherelle pour donner de la con-